

Monsieur le Président,

Au cours des sept derniers mois et demi, la crise du Golfe a retenu notre attention et suscité beaucoup de débats dans cette Chambre.

Aujourd'hui, le Koweït est de nouveau un pays libre, même s'il est ravagé par la rude épreuve qu'il a vécue.

Je me suis rendu au Koweït il y a cinq jours. J'y ai hissé à l'ambassade du Canada le drapeau que nos diplomates avaient bien malgré eux descendu, lorsque le manque de nourriture et d'eau les avaient forcés à partir le 19 octobre.

Je voudrais maintenant faire rapport à la Chambre de ce voyage qui, délibérément, a commencé par un appel au Secrétaire général des Nations Unies à New York, et qui m'a conduit en Jordanie, en Israël, en Arabie saoudite, en Syrie et en Iran, de même qu'au Koweït et aux États-Unis. J'ai rencontré les chefs de ces pays ainsi que les ministres des affaires étrangères de l'Égypte et de l'Italie, ainsi que leaders palestiniens des territoires occupés.

En Jordanie, je me suis rendu aux quartiers généraux des organismes des Nations Unies chargés de régler la question des victimes du conflit et de ses conséquences. Le Gouvernement du Canada participe à beaucoup de leurs activités, mais je voudrais attirer l'attention de la Chambre, et des Canadiens, sur le fait que nous avons versé 550 000 \$ à l'UNICEF pour l'aide humanitaire aux enfants victimes du conflit.

Mon collègue, le ministre de la Défense nationale, et le chef d'état-major de la Défense, se sont aussi rendus à Bahreïn, au Qatar et dans un hôpital de campagne, à Aljubayl, pour exprimer la reconnaissance du Canada à nos soldats et aux autres pays qui les ont accueillis.

L'objectif de mon voyage était d'aborder des questions que cette crise a mises en évidence et qui transcendent la libération du Koweït. Les problèmes fondamentaux persistent, mais de nouvelles possibilités se font jour, et nous devons en profiter.

L'intérêt que j'ai manifesté, à titre de ministre des Affaires extérieures du Canada, a été partout compris et bien accueilli. La participation du Canada à la Coalition qui, par l'entremise des Nations Unies, est venue au secours du Koweït, a clairement démontré son engagement envers la libération de ce pays.

Mais le Canada s'est toujours engagé en faveur des Nations Unies. L'objet principal de mon voyage était de m'assurer que le consensus international issu de la volonté de libérer le Koweït servira à empêcher une autre agression du